

coup ceux de nos lecteurs qui entendent l'anglais et surtout ceux qui l'apprennent, à profiter de cette occasion (s'il ne l'ont point fait déjà) d'aller entendre un orateur dont la diction est aussi pure et aussi élégante que celle de Mr. Buckingham, persuadés qu'ils nous sauront gré de la recommandation, s'ils ont la curiosité de la suivre.

Outre ses talents reconnus et ses profondes connaissances, Mr. Buckingham a de nombreux titres à l'intérêt général. Parti fort jeune, comme marin, fait prisonnier puis délivré et nommé au commandement d'un navire dès l'âge de 21 ans il eut maintes aventures, et par conséquent mille occasions d'observer les mœurs et usages des pays qu'il parcourut. Tour-à-tour, marchand, marin, agent et ami du Pacha d'Egypte, il traversa les contrées orientales en tous sens; et a consacré en divers ouvrages estimés les résultats de ses observations et ses idées sur le parti à tirer de ces pays sur lesquels l'attention envieuse des grands pouvoirs est aujourd'hui fixée. Après s'être établi dans l'Inde, où il possédait une assez brillante fortune, il dut s'en expatrier et y abandonner ses biens à la fumeuse Compagnie dont il déplorait le monopole et la tyrannie, et qui lui fit expier par d'inouïes persécutions, la libéralité de son esprit et la liberté de sa parole. C'est dans le but d'éclairer, par des discours et des publications, le public d'Angleterre sur la politique égoïste de la Compagnie et sur le danger de renouveler son privilège, qu'il est venu s'y établir et qu'il a plus tard entrepris le grand pèlerinage littéraire, qu'il est sur le point d'achever.

Nous avons consacré au sujet de cet aimable voyageur plus de place que nous n'avons coutume d'en donner à des sujets sérieux; mais si cela peut engager quelques uns de nos amis à l'aller entendre, nous ne le regretterons pas; ni pour eux ni pour lui, ni pour nous. D'ailleurs lorsque plus tard nous jetterons les yeux sur ces pages, elles nous rappelleront les agréables et utiles soirées qu'il nous a procurées, ainsi que les connaissances que nous y avons puisées.

La prochaine soirée de Mr. Buckingham aura lieu demain soir au THEATRE ROYAL, les billets d'admission sont d'un écu, admettant une personne aux loges, deux au parterre et trois dans les galeries.

DE MEME QU'UN MALHEUR, UNE BETE NE VIENT JAMAIS SANS L'AUTRE.

Québec a été cette année tout particulièrement favorisé de la vue de toutes sortes de bêtes curieuses. (Nos lecteurs sont priés de ne point faire d'allusions inconvenantes.) Nous avons eu les chevaux savants du cirque et nous possédons actuellement de charmants crocodiles ainsi que monsieur SYMES, Esquire, tout vif, avec le double avantage de pouvoir l'admirer aussi en peinture. Mais parlons d'abord des crocodiles, puis nous dirons quelques mots de monsieur Symes; chaque bête aura son tour.

Toute personne qui descend ou qui monte la côte de la basse-ville voit à moins qu'elle ne soit aveugle, un immense tableau représentant un colosse de crocodile en train de s'amuser à croquer tout cru un homme qui ne paraît pas plus gros dans sa gueule qu'une souris dans celle d'un chat. L'allégorie est vraiment attrayante, aussi tout individu qui sent battre un cœur dans sa poitrine et un frenté sous dans sa poche ne peut-il se dispenser d'aller faire une visite au monstre. Il entre en tremblant et regarde tout autour de lui de crainte que la terrible bête ne s'élançe tout-à-coup et ne le happe dans un moment de distraction. N'apercevant rien, il demande où se loge le dangereux monarque du Nil. On le